ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

Parcours du diocèse de Beauvais

Module 1

Aimer, c'est se donner !

Ce premier module introduit un parcours qui compte plusieurs rencontres.
S'inscrire dans la durée est essentiel au discernement et permet un accompagnement personnalisé des fiancés. Qu'ils soient enthousiastes à l'idée de suivre la préparation au mariage paroissiale ou plus réticents, nous essaierons de leur donner envie de revenir pour approfondir leur réflexion sur le sacrement qu'ils demandent à l'Eglise ! Il ne s'agit pas de bien « vendre » notre produit mais d'aider les fiancés à entrer joyeusement dans vraie une démarche de réflexion.

Nous savons l'importance du premier accueil pour enclencher un processus dynamique et fécond, cette première soirée revêt donc une importance toute particulière. A nous d'en faire un moment fraternel et divertissant, alternant topos, jeux, réflexion à deux, débats. C'est une rencontre riche, gare au chronomètre… Nous ne l'avons pas minutée afin de vous laisser très libres ! Elle est soutenue par des jeux et un PowerPoint (à télécharger) auquel le dessinateur Yves Guezou a largement contribué, nous l'en remercions chaleureusement.

Le message-vidéo que notre évêque adresse aux fiancés (à télécharger) est un moment particulièrement important de la rencontre, que nous vous laisserons commenter avec vos invités, afin qu'ils réalisent que, à travers notre évêque, c'est l'Eglise toute entière qui les accueille. C'est un premier lien avec la communauté qui se tisse, tant par la « présence » de Mgr Benoit-Gonnin que par la chaleur de votre accueil : le premier défi de cette rencontre est là !

Second défi ? Transmettre une vision juste de l'amour durable qui, comme l'énergie du même nom, est la base d'une saine écologie humaine et conjugale !

Aimer, c'est se donner

1. Bienvenue !

1. En guise de présentation….

PwPt 1 : « Bienvenue à la paroisse Sainte-Gudule-et-Sainte Gertrude »
Mot d'accueil du prêtre qui présente rapidement sa paroisse, afin que chacun puisse se situer, sur le plan géographique. Nous vous laissons le soin de réaliser la première diapo du PowerPoint… à remplir selon votre inspiration (patchwork des églises de la paroisse, logo de la paroisse ou toute autre bonne idée).

PwPt 2. *Celui-là aussi, c'est à vous de le faire ☺ si le modèle proposé ne convient pas !*
Les présentations se feront très différemment selon la taille du groupe. Ce qui importe, c'est de briser la glace et de faire un peu connaissance. Le prêtre et l'équipe accompagnatrice donnent l'impulsion et jouent le jeu, bien évidemment. Imaginez tout ce que vous voulez, l'essentiel est que ce soit assez ***court, chaleureux et joyeux*** *! Si vous manquez d'inspiration,* ***vous pouvez tenter l'un des trucs suivants****, selon la taille du groupe.*

C'est le premier défi du jour !
Attention, vous n'avez que quelques minutes !

Chaque couple présente le couple qui se trouve à sa droite (2 mn pour faire connaissance) (prénom, village ou quartier, date du mariage + un détail sympa - le nombre d'enfants, le nom du chien, la série télé qu'ils préfèrent etc.) (*Joséphine et Samson Pantalon, 3 enfants charmants, habitent un tipi à la mer de Sable et jouent de l'accordéon)*. Prêtres, diacres et couples animateurs sont mêlés aux fiancés afin d'être présentés par eux.
Même principe mais la consigne peut être : parlez de vos voisins en trois mots-clés…

Chaque fiancé(e) présente très rapidement son (sa) fiancé(e), puis rajoute :

☺ un détail original et /ou sympa *(son sport préféré, son gâteau préféré, 2 choses qu'il (elle) aime, 2 choses qu'il (elle) déteste, son film culte, la musique qu'il (elle) écoute, sa BD préférée, un tic de langage, son expression préférée, sa couleur fétiche…)*
☺ la qualité qui le touche le plus chez son (sa) chéri(e).

Pour les groupes restreints, on peut prévoir, en plus, une feuille A4 par participant. La plier en 2 pour obtenir un format paysage. Chacun écrit son prénom en gros, dans le sens vertical et imagine **un acrostiche** qui le caractérise.
On peut corser l'affaire en demandant à chaque fiancé de faire celui de sa fiancée et inversement, en plus du sien. On se donne 5 mn et on pose tout sur la table !
Cet exercice mérite réflexion : on peut proposer à chacun de finir l'acrostiche pour la semaine suivante. Cet acrostiche sera posé devant son propriétaire.

Coldplay
AthLétisme
Amoureuse
InfiRmière
BeAuvais

2. En guise d'introduction…

Certains d'entre vous se demandent sûrement ce qu'ils font ici, et c'est peut-être en trainant un peu des pieds qu'ils sont venus. Nous le comprenons très bien, c'est une chose de plus à caser dans votre emploi du temps déjà bien chargé. Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir apprendre sur le mariage quand on vit ensemble depuis plusieurs années et qu'on a déjà, éventuellement, quelques beaux enfants ?!
La préparation matérielle a déjà bien commencé (robe, salle, traiteur, musique), c'est parfois un peu de stress, on en a bien conscience… Vous n'avez pas besoin de nous pour préparer une belle fête, vous faites tout cela, très bien, ce sera très réussi…
Alors qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire ensemble ?
Parler d'amour !
On va parler d'amour.

PwPt 3 : *Seul l'amour donne sens et bonheur à la vie* – Pape François

Si vous êtes ici, c'est parce que vous vous aimez et que vous avez pris la grande décision de votre vie : celle d'être heureux ensemble, toute votre vie. LA seule vraie question, c'est celle du bonheur. On a tous envie, besoin d'être heureux. On est faits pour ça et on sent bien que notre bonheur, on ne le fera pas tous seul mais avec celui ou celle qui est là, à côté de nous.
Seul l'amour donne sens et bonheur à la vie : on va parler d'amour parce que c'est ce qui donne sens à notre vie.

2. L'amour, c'est quoi ?!

1. L'amour dans tous ses états !

Peut-être faut-il, avant tout, être bien d'accord sur ce que ce que l'on entend par « amour » ?
L'amour a de multiples facettes, de multiples dimensions. On n'aime pas sa fiancée comme on aime sa mère, sa voisine ou son chat… Dans votre amour, il y a aussi différentes facettes, différentes dimensions. La première, c'est celle de l'amitié.

1) L'amitié *(Philia)*

PwPt 4. L'amitié

Si on ne peut plus tricher avec ses amis, alors ce n'est plus la peine de jouer aux cartes… (Marcel Pagnol, *César*).

Un ami, ça ne demande pas pourquoi, comment. Ça dit : j'arrive. (Lino Ventura)

L'amitié est « un amour de mutuelle bienveillance » (Aristote)

On ne choisit pas sa famille, mais ses amis, si ! Personne ne peut nous les imposer : l'amitié est fondée sur un choix réciproque, elle est un sentiment partagé et un choix de la volonté. Quand on a appris à se connaitre et à s'apprécier, on devient des amis, des gens qui se sont mutuellement choisis car ils s'entendent bien, ont des centres d'intérêt communs, partagent de bons moments, s'entraident dans les difficultés. L'amitié est partage, convivialité. Les vrais amis –ceux qui nous font du bien, ceux qui sont là quand on a des ennuis- sont un trésor et une force. L'amitié est faite de bienveillance, de vérité, de joie : l'amitié est vraiment un « amour de mutuelle bienveillance » !

2) Le désir *(Eros)*

PwPt 5. Le désir *Cantique des Cantiques* - *Pensez à introduire le Cantique des Cantiques, chant d'amour inséré au cœur de l'Ancien Testament (on en reparlera dans la rencontre suivante).*

Charnel, instinctif, sensitif, il est lié au corps et, d'une manière plus générale, à l'affectivité. On est attiré par le corps, le visage, les formes… Le désir est très visuel.

On peut désirer sans aimer. Mal orienté, utilisé simplement en vue de la jouissance, le désir nous instrumentalise et nous conduit à instrumentaliser les autres.

Ordonné à un amour vrai, profond, le désir est une très grande et très belle dimension de l'amour, il permet le don total de soi. Il ne peut y avoir d'avoir conjugal authentique et durable sans désir mutuel.

3) Le sentiment amoureux.

PwPt 6. Guezou

C'est le début de l'amour vrai, le moment où l'autre devient quelqu'un « à part ». Mais ce n'est pas encore suffisant pour se dire « c'est lui », « c'est elle » pour toujours…

Le sentiment amoureux est fluctuant et volatile. Sans être un cœur d'artichaut qui « tombe » amoureux comme on tombe dans l'escalier, un peu par accident, on peut vivre de belles relations amoureuses qui ne débouchent pas sur un projet durable.

Le sentiment amoureux est le prologue de l'amour durable, il construit la relation amoureuse, il est essentiel tout au long de notre vie. Quand il faiblit un peu, il faut le doper, le secouer, le réveiller, le retrouver ! C'est lui qui nous porte l'un vers l'autre.

Défi n°2 : repérer les différentes étapes de notre histoire !

1

1. Première rencontre

C'était ou ?

Quand ?

Avec qui ?

PwPt 7

Faire mémoire de notre histoire…

On distribue 10 petits cartons à chacun (format ½ carte de visite). Chacun numérote ses cartons de 1 à 10
Sur l'autre face, chacun répond aux questions suivantes :

1. *Notre première rencontre : c'était où ? Quand ? Qui y avait-il ?*
2. *Notre première rencontre : qu'est-ce qui m'a frappé chez toi ?*
3. *Avons-nous été amis avant d'être amoureux l'un de l'autre ? Quand me suis-je rendu compte que j'étais amoureux ?*
4. *Qu'est-ce qui m'attire le plus en toi ?*
5. *Qu'est-ce que tu aimes le plus en moi ?*
6. *Mon meilleur souvenir avec toi…*
7. *Notre plus grand fou-rire….*
8. *Notre pire fiasco…*
9. *Pour moi, un ami, c'est….*
10. *Qui est mon meilleur ami ? Est-ce que je sais si tu l'apprécies et pourquoi ?*

On se donne 7 mn pour les remplir. Un seul mot suffit, parfois! Attention, ça va très vite, il va falloir être très rapide, pas le temps de faire des grandes phrases ! Chacun fait les siens puis les retourne sur la table dans l'ordre, face écrite contre la table.
Lorsque le temps de réflexion est écoulé, on sonne la fin (on est en pleine télé-réalité!), on pose les crayons.
Toutes les 30 secondes, un animateur sonne une cloche en donnant, dans le désordre, un numéro. Les fiancés retournent le carton correspondant… de son(a) fiancé(e)… on compare…
Les animateurs jouent le jeu, évidemment !

N'oubliez pas le matériel !

- ☺ **Des feutres de toutes les couleurs** (à emprunter aux enfants du caté !)
- ☺ 2 ou 3 paquets de cartes de visite **blanches** format 8,5x13, coupées en 2 au massicot. Les pros de l'informatique, imprimeront des plaques de cartes pré-imprimées sur du papier cartonné…

Plus difficile qu'il n'y parait, cet exercice mérite ensuite un petit débriefing :

Relire son histoire demande du temps, c'est pourquoi nous n'avons pas pu répondre clairement à toutes les questions. Il faut faire émerger les souvenir, les trier, les analyser parfois aussi. Il y a une partie inconsciente dans l'attrait, le désir, l'amitié qu'il peut être intéressant d'essayer de bien comprendre.
On remarque aussi que quand on commence à se poser des questions sur l'amour, on rentre très vite dans l'intimité du couple. Il n'est évidemment pas question de partager ici sur le contenu des réponses qui vous appartient mais, à deux, vous pouvez reprendre vos petits cartons et vous vous souvenir ensemble, vous réjouir de ce qui a été beau et peut-être revenir sur ce qui a été plus difficile, si c'est le moment.

On remarque que dans notre amour, il y a une part d'amitié, une part d'attrait et de désir sensible, une part de sentiment amoureux, bien sûr. Cela nous dit comment nous sommes faits ! Corps, âme, esprit : nous sommes en 3D, l'union d'un corps matériel grâce auquel nous sommes en lien les uns avec les autres, d'un esprit (intelligence, volonté, affectivité) grâce auquel nous pouvons aimer, faire des choix, nous diriger, et d'une âme qui est le cœur du cœur de notre être, le lieu où nous rencontrons Dieu. Ces 3 dimensions sont inséparables : être « équilibré », c'est les laisser vivre ensemble de manière équilibrée, sans qu'aucune n'écrase les autres.
Quand on aime en vérité, ce sont toutes les dimensions de notre être qui sont impliquées. Pas simplement le corps (désir) ou le cœur mais aussi l'intelligence et la volonté. Quand nous aimons, c'est toute notre personne qui aime – et elle aime toute la personne de l'autre.

2. L'amour de charité (Agapé)

PwPt 8.

« L'être humain est fait pour le don de sa personne. L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même » (Vatican II, *Gaudium et Spes*)

Quant l'amour s'approfondit, que l'on est prêt à se donner entièrement, que l'on n'aime plus l'autre pour ses beaux yeux ou ses grands pieds mais pour le rendre heureux, on est prêt à aimer en vérité.
L'amour des époux suppose une attirance du corps (désir), une inclinaison du cœur (sentiment), une décision de l'intelligence (amitié) et un choix de la volonté (je veux me donner sans retour).
L'amour des époux est aussi un amour-charité, un don de soi
C'est un amour « oblatif », un « amour-don » : **on veut s'offrir, se donner pleinement**.
Ce don qu'ils se font l'un à l'autre crée entre les amoureux une communion unique, quelque chose de très beau, très grand, très joyeux.

Défi animateur !

PwPt 9 – Dessin Faizant

Exercice de mime pour les animateurs ! Allez-y joyeusement !
Un homme offre des fleurs à sa femme

- *Elle lui renvoie à la figure… Ambiance !*
- *Elle le prend à contrecœur, dit un vague « merci » ou « ah, j'préfère les roses » et le pose en vrac dans un pot et s'en retourne à ses occupations.*
- *Elle est heureuse, remercie chaleureusement et embrasse son mari.*

Donner, c'est bien mais il faut que le don soit reçu…

- *Si on ne répond pas, si on prend pour soi sans donner en retour, il n'y a pas d'échange. On capte. L'autre est très frustré, en colère, déçu…*
- *Si on ne reçoit pas, on empêche l'autre de donner, on le blesse, on l'empêche de s'accomplir. C'est important de savoir recevoir, avec joie et reconnaissance.*
- *Si on reçoit, on accueille et on donne en retour, l'amour grandit.*

Dans l'amour-don, il y a une dynamique, des allers-retours. Le don n'est pas à sens unique, c'est un échange permanent qui crée et maintient la communion entre les époux : on (se) donne, on (se) reçoit, on engrange, on répond…

L'échange des dons est le fondement de l'amour véritable. C'est le mouvement perpétuel ! L'aller-retour des dons crée, maintient et fait grandir la communion entre les époux.

Le jour de votre mariage, cet échange des dons sera pleinement réalisé par l'échange des consentements. Dans le rituel des mariages, il y a trois formulations possibles. La Formule 1 est la plus courte (normal, la F1, ça va plus vite).
Le jour du mariage, Clément dira : *« Moi, Clément, je te reçois comme épouse, et je promets de te rester fidèle etc. »* (Rituel, formule 1). Avant on disait ***« je me donne à toi** pour t'aimer fidèlement tout au long de notre*

vie ». Dans le nouveau rituel du mariage, la formulation a un peu évolué et s'est centrée sur le verbe recevoir.
Laura **reçoit** l'amour de Clément, elle y r**épond** en se donnant en retour.
On va même pouvoir dire que Laura « se reçoit » de Clément, c'est-à-dire qu'elle va s'accomplir pleinement grâce à lui. Le jour du mariage, elle dira : *« Moi, Laura, **je te reçois** comme époux et je promets de te rester fidèle, dans le bonheur et dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie, pour t'aimer tous les jours de ma vie ».*

Cet amour "don de soi", saint Jean-Paul II l'appelle **"amour sponsal"** (du latin *sponsalia*, "promesse de mariage**").** Toute personne humaine, dit-il, est faite pour vivre un amour sponsal : *"L'homme, seule créature que Dieu a voulu pour elle-même, ne s'accomplit pleinement que dans le don sincère de lui-même"* (*Gaudium et Spes*, 24). L'amour sponsal - ce don sincère de soi - se vit pleinement dans le mariage. Il traverse les années, il repose sur de beaux verbes : « donner », « recevoir », « répondre », « vouloir », « construire ».
Il est exclusif, durable, mutuel. Là, on peut dire, en vérité : « je t'aime » (et non plus *« j'te kiffe grave, c't'un truc de malade, ah ouais ! »).*

L'amour sponsal est une vocation (un appel à se donner) et un choix qui va au-delà du sentiment amoureux. Il met en œuvre la volonté : quand on traverse des difficultés on s'accroche parce qu'on veut aimer, qu'on l'a décidé => on ne se sépare pas dès qu'on ne le « sent » plus. On a décidé d'aimer, alors re-choisit d'aimer, au-delà des difficultés. On se donne les moyens de traverser les tempêtes. C'est un amour patient, humble, persévérant, fidèle. Nous verrons plus tard comment…
Préférer l'autre à soi demande des renoncements. Pour se donner en vérité, il faut s'oublier, renoncer à certaines habitudes, sacrifier son confort.
PwPt 10 *« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime ».*

L'amour sponsal nous épanouit, il est le facteur principal de notre accomplissement.
Notre société nous répète qu'il faut « s'accomplir », « vivre sa vie », « penser à soi ». Cela est juste dans le sens d'un plein épanouissement de nos talents et de notre bonheur mais il ne doit pas nous mener à nous replier sur nous-mêmes. Le vrai développement personnel n'est pas une démarche individualiste (*« mon petit nombril et moi, on vit notre vie dans notre bubulle »*) mais, au contraire, une démarche qui nous porte vers les autres. D'une part parce que l'on a besoin d'eux pour évoluer (on ne se suffit pas à soi-même, on a besoin d'un autre qui nous aide à donner le meilleur de nous-mêmes), d'autre part parce que c'est pour eux que nous voulons nous épanouir.

L'amour sponsal est force de communion, il nous pousse vers l'autre, il nous donne envie de nous dépasser pour le rendre heureux.

3. Mieux se connaître pour s'aimer en vérité

Se donner, se recevoir d'un autre, ce n'est pas si simple. Cela demande de se connaitre soi-même, de connaître l'autre. Cela suppose aussi que l'on soit décidé à en prendre les moyens concrets.

1. Se connaitre soi-même

Mieux se connaître soi-même est une nécessité. Pas simplement par confort personnel, mais pour être capable d'entrer pleinement dans la relation à l'autre.
Repérer ses propres limites, ses fragilités, apprendre à les exprimer, c'est une étape nécessaire et salutaire vers la maturité. Notre capacité d'aveuglement sur nous-mêmes est illimitée ! Si l'on accepte de réfléchir sur soi, sur ses fonctionnements, sur ses illusions, sur ses attentes, on comprend que certains comportements sont le fruit de fonctionnements inconscients, de peurs, de doutes, de blessures. On se comprend mieux, on se sent mieux… et on peut évoluer. La vie est évolution, progression, amélioration.
Réfléchir sur soi, sur ses fonctionnements et la manière dont ils impactent les autres, sur l'histoire familiale et la manière dont elle nous a marqués, sur les événements importants de notre vie et la manière dont on les a vécu est une expérience positive, pleine de promesses et très libératrice.
On ne va pas entamer une psychothérapie de groupe, rassurez-vous ! Posez-vous quand même la question :
Qu'est-ce qui, dans ma vie, m'a marqué (en positif comme en négatif) ? Comment ai-je vécu mon enfance, mon adolescence, mes relations avec mes parents, mes frères et sœurs ? Qu'est-ce qui demande à guérir ? Comment ai-je vécu mes relations amoureuses antérieures ? Comment se sont-elles terminées ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui a été à l'origine de la rupture ? Comment cela m'a-t-il marqué ?

2. Connaitre son (sa) fiancé(e)

Avant de pouvoir dire, en vérité et pour la vie : « je te reçois comme époux(e)», il faut savoir ce que l'on accueille…. On ne saura jamais tout de l'autre, on n'aura jamais fini de le découvrir mais, avant de s'engager, il faut savoir qui on épouse !

Demandez-vous, par exemple, quelle est la qualité que vous appréciez le plus chez votre chéri(e). Et son défaut qui vous agace le plus. Est-ce que vous espérez qu'il (elle) va changer ? Parce que là, tout de suite, on peut vous rassurer : il (elle) ne changera pas !

Il y a la **personnalité** mais aussi l'**histoire** de chacun. Avez-vous parlé de votre enfance, de votre adolescence, de votre famille, de votre histoire ? Quelles ont été vos grandes joies ? Vos souffrances, voire vos traumatismes ? Comment les vivez-vous aujourd'hui, lorsque vous les évoquez ? Votre meilleur souvenir, votre pire souvenir ?

Un mariage, ce sont deux histoires qui se rencontrent… pour en former une troisième. Ce temps de préparation au mariage est un temps de (re)découverte mutuelle. Même si vous vivez ensemble depuis des années, vous ne vous connaissez peut-être pas encore vraiment. Prenez le temps d'en reparler ensemble, longuement.

Un mariage, ce sont aussi deux familles qui se rencontrent. On n'épouse certes pas sa belle-famille… mais, bon, soyons lucides, elle fait tout de même partie du lot ! C'est, avant tout, une richesse, avec ses rituels et son mode d'emploi.

3. Les langages de l'amour

Pwpt 11 Mieux se connaitre, c'est aussi savoir ce qui va nourrir l'amour, ce dont l'autre a besoin. C'est important, sinon on peut « être à côté » toute sa vie : on donne mal, c'est-à-dire que ce que l'on donne avec cœur mais sans tenir compte des besoins de l'autre –qui ne sont pas forcément les nôtres.

Avez-vous déjà réfléchi à ce que votre fiancé(e) aime le plus ? A ce qui lui fait le plus plaisir ? A ce qui le(a) comble ?

Il y a quelques années, un psychologue américain a écrit un livre qui est devenu un best-seller (Gary Chapman, *Les langages de l'amour)*. Selon ce fameux Gary Chapman, pour se comprendre, il faut parler la même langue. Jusque-là, rien de très original. Là où ça devient intéressant, c'est qu'il affirme qu'en amour, il y a 5 langues, c'est-à-dire 5 grandes manières de nourrir la relation.
Ces 5 « langages » expriment 5 besoins fondamentaux plus ou moins importants selon les personnes. Pour bien nourrir son conjoint, il faut alimenter en priorité ses besoins fondamentaux….qui ne sont pas forcément les nôtres.
Pour comprendre son conjoint et être compris par lui, il faut donc déceler quelle langue il parle pour lui parler dans son jargon. Or, notre tendance naturelle, ce serait plutôt de lui demander de parler notre langue à nous…

> *Ex. Quand on fait un cadeau à quelqu'un, on a parfois tendance à choisir une chose qui nous plaît, à nous. On se dit : « tiens, ce truc-là, ça me ferait plaisir, donc ça lui fera plaisir ».*

Plus on sera capable de parler le langage de notre conjoint et donc de lui donner ce dont il a réellement besoin, plus il sera heureux –et nous avec, ça tombe bien ! Il sera émotionnellement rassasié, il sera plus amoureux, plus positif, plus énergique, plus apte à faire notre bonheur à nous. Donc, c'est un deal « gagnant/gagnant ».
Ce qui est intéressant avec cette idée, c'est que l'on part de ce que l'autre aime, de ses besoins à lui, pas des nôtres. Cela nous décolle un peu de nos petits schémas persos, pour nous faire entrer dans le monde de notre fiancé(e). C'est un des grands principes du pape François : « se déplacer » pour entrer dans la logique de l'autre, partir de sa logique à lui (ça évite de penser que c'est à l'autre de s'adapter). Se donner, cela suppose de se décentrer pour préférer l'autre à soi, et cela se traduit par des actes.

Le grand défi, c'est :

- ☺ De repérer le langage de l'amour de l'autre et le mien : établir un quinté dans l'ordre !
- ☺ D'apprendre la grammaire et la conjugaison ! Il faut parler le langage de l'autre intelligemment, c'est-à-dire de façon bien ciblée.
  Ex. Tous les cadeaux ne se valent pas pour votre chéri(e). Quels sont ceux qui lui font plaisir ? Parfois, il faut aller dans les détails ! Si elle aime les fleurs, par exemple, il faut savoir lesquelles. Il y a un mari, par exemple, qui a appris le jour de leurs 40 ans de mariage que sa femme détestait les roses. Comme lui, il aimait ça, il s'appliquait à lui en offrir régulièrement depuis 40 ans !
- ☺ D'être polyglotte : plus on parlera de langues différentes, mieux on s'exprimera notre amour, plus on enrichira la relation amoureuse, mieux notre affectivité sera nourrie. Or une personne « nourrie » sur le plan affectif est un mari, une femme heureux.

Quels sont donc ces 5 fameux langages, ces marques d'amour qui nous touchent plus particulièrement ?

Les moments de qualité

PwPt 12

Pour certains, ce qui compte particulièrement, ce sont ces moments privilégiés que l'on passe à deux. La qualité de la présence compte beaucoup : savoir être pleinement là pour l'autre (sans regarder son portable toutes les deux minutes et se jeter dessus dès qu'il bipe), faire des petites choses à deux, un restau, un week-end, ou une soirée sans télé ni portable. La disponibilité est un des cadeaux les plus difficiles à offrir !

Les services rendus

PwPt 14

« L'amour rend service »(1 Co 13)

Voilà du concret ! Descendre la poubelle ou repasser les chaussettes, cela peut rapporter gros ! Ceux et celles qui sont sensibles aux services rendus sont détendus, heureux reconnaissants lorsqu'on les décharge de certaines choses.

Voir ce qu'il y a à faire et le faire, tout un art…

Savoir demander : « que puis-je pour toi ? »

Les paroles valorisantes

PwPt 15

« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue » (Pr 18, 21)

Extraordinaire puissance des paroles bienveillantes échangées entre conjoints…

Compliments sincères, gratuits, bien vus. Dire son estime, son admiration.

Paroles aimables, douces. Encourager - et non inonder de conseils ! Montrer ce qui va bien, valoriser, être constructif .

Paroles intimes mais aussi publiques : « bénir » = dire du bien = vouloir le bien de l'autre.

Les cadeaux

PwPt 13

Certains sont très « cadeaux », pas tant pour l'aspect matériel que pour l'attention cela représente. Ils aiment donc qu'on se creuse la tête pour trouver le truc un peu spécial qui leur donnera le sentiment d'être spéciaux dans notre cœur.

Un cadeau = il (elle) a pensé à moi, a cherché à me faire plaisir. Ce sont des marques d'amour visibles.

Les gens sensibles à ce langage sont également sensibles aux dates, autre preuve que l'on pense à eux. Il ne faut pas oublier leur anniversaire…

La tendresse physique

PwPt 16

Le toucher est le sens qui rejoint le plus directement notre cerveau profond, le seul sens réparti sur tout le corps. Le toucher nous rejoint au plus profond. Le besoin de tendresse physique est peut-être le plus viscéral.

La tendresse physique est le plus apaisant des langages. Il doit s'exprimer dans la relation sexuelle mais aussi dans mille petits gestes « gratuits » ☺ : se donner la main, prendre sa fiancé(e) dans ses bras, se faire des petits câlins etc.

PwPt 17

Finalement, le mieux, c'est d'en parler, de se dire quel langage on aimerait parler avec l'autre, d'exprimer ses besoins avec simplicité, en vérité. Et vous verrez que ce n'est pas si simple !

=> La vraie question à poser régulièrement, dans des situations où des choix précis sont à poser ensemble : qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

=> L'idée étant, non de sacrifier mais de le vivre dans un esprit positif et joyeux : *te faire plaisir me fait plaisir.*

Attention aux « concessions » : donnant/donnant…

L'amour aime la gratuité : c'est du donné/donné ! Donc du gagant/gagnant

4. Aimer, c'est s'engager

PwPt 18

Apprendre à parler une langue étrangère… ça vaut le coup si on la pratique !
Surtout, si on sait qu'on va la parler toute sa vie ! Là, c'est carrément nécessaire.

Amour rime avec toujours **: la logique de l'amour-don, c'est l'engagement.** Si on décide de se donner pleinement l'un à l'autre, on a envie de sceller cet amour par un engagement définitif. C'est bien pour cela que vous êtes là aujourd'hui ! A priori, vous n'avez pas envie de vivre un truc moyen, un peu tiède ?
Le mariage, ce n'est pas « faire une fin » parce que l'on vit ensemble depuis quelques années et que ça ferait plaisir à Mamie qu'on « officialise » ou que l'on a décidé de construire une maison ensemble… Ni même parce que l'on a des enfants –ou qu'on veut en « mettre un en route » ! Pour se marier, il faut vouloir se donner.

1) **Le mariage est une réalité naturelle**
   Le mariage correspond à un désir inscrit très profondément ancré dans notre cœur : aimer et être aimé sans condition et pour toujours. Le mariage il est profondément ajusté à la nature de l'homme et de la femme.
   Il existe, dans toutes les cultures, une grandeur associée au mariage (des rituels très divers mais toujours très festifs) car le bien-être des personnes et des sociétés est étroitement lié au bonheur des couples et des familles. Etre heureux est donc important pour vous mais aussi pour tous ceux qui vous entourent et, d'une certaine façon, pour toute la société. C'est un devoir social !

2) **Le mariage est un acte social, un engagement devant les hommes.**
   Le mariage civil est un engagement social, public et juridique. L'état ne demande pas aux époux s'ils s'aiment, il prend acte de l'engagement des époux, et leur rappelle que cet engagement est soumis à la loi. Il crée des droits et des devoirs mutuels entre les époux (fidélité, assistance etc.) «dans le bonheur comme dans les épreuves ».
   On ne peut pas se marier à l'Eglise si on ne s'est pas marié à la mairie : l'Eglise accorde une réelle importance au lien civil, ce n'est pas une formalité ou un sous-mariage. Donc, vous arriverez à l'église avec un certificat de mariage civil sinon il ne pourra pas y avoir de sacrement de mariage… ce serait fâcheux !

3) **Le mariage est une réalité surnaturelle, un engagement avec Dieu.**
   Vous serez très bien et très légitimement mariés à la mairie, pas « besoin » de passer devant monsieur le curé. Si vous décidez de demander à Dieu de s'engager à vos côtés, c'est bien que vous ne venez pas « faire une fin » mais un nouveau commencement avec votre conjoint et avec Dieu.
   Le mariage à l'Eglise est un sacrement, c'est-à-dire un **signe** que Dieu est partie prenante de votre amour, une alliance avec Lui. Le mariage est donc, pour l'Eglise, une réalité très grande, très belle.
   C'est exactement ce que notre évêque, Mgr Benoit-Gonin a voulu vous dire aujourd'hui :

- Vidéo Mgr Benoit-Gonnin -

En guise de conclusion…

- *Reprendre les mots de Mgr Benoit-Gonnin, les aider à comprendre que, avec lui, c'est toute l'Eglise qui se réjouit de les accueillir.*
- **« Dieu est partie prenante de votre amour** ». En choisissant de vous marier à l'église, **vous demandez un sacrement,** vous demandez à Dieu de s'engager avec vous. Il sera donc « partie prenante » de ce temps de préparation au mariage.
  Qui est ce Dieu qui s'engage avec vous ?
  C'est une question que nous nous poserons, bien sûr, lors de nos prochaines réunions de préparation au mariage. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un maxi cours de caté ! Nous parlerons aussi des aspects humains du mariage, de la communication dans le couple, de la belle-mère, du pardon, de la sexualité, des enfants, du chien et des puces du chien, bref de tout ce qui fait un couple heureux. Donc, pas d'inquiétude, ça va bien se passer, on ne devrait pas trop s'ennuyer !

- Comment cela va-t-il se passer, concrètement ?

  - **La dimension paroissiale**
    PwPt 19, à vous de le préparer, bien sûr !
    Donner un aperçu de l'ensemble du parcours et distribuer une feuille (qui sera également envoyée par mail) avec les dates, les horaires, les lieux, les coordonnées des animateurs, de la paroisse, des prêtres et des diacres concernés. Expliquer clairement et rapidement comment vous vous organiserez.
    Soyez clairs et positifs sur l'exigence ! Nous savons que vous avez des semaines fatigantes, très occupées. Pour autant, nous vous demandons d'être présents et disponibles pour nos rencontres.

  - **La dimension conjugale**
    En dehors des réunions, ce temps de préparation comprend **des rendez-vous à deux**, sans portable, sans enfants, sans télé. Une heure par semaine pour réfléchir ensemble, se parler, se dire tout ce qu'on ne s'est jamais dit, parce qu'on n'y a pas pensé ou que l'on n'a pas osé. Vous recevrez, régulièrement, des fiches reprenant ce qui a été abordé ensemble, avec de petits textes, des prières, des questions pour approfondir votre réflexion. Imprimez ces fiches (en couleur, c'est plus sympa !) et gardez-le, reprenez-les de temps à autre. N'hésitez pas à commencer vos rencontres par un court temps de prière (un signe de croix et un beau Notre Père récités ensemble, par exemple), pour vous mettre ensemble sous le regard du Seigneur.

  - **La réflexion personnelle** doit aussi être approfondie. Il vous faut discerner si le(a) fiancé(e) est « le(a) bon(ne) » et si, d'autre part, le choix d'un engagement à l'Eglise, avec Dieu, est un choix libre dont vous voulez vivre la grandeur et les exigences. Si, au fil de nos rencontres vous vous rendez compte que ce n'est pas ce que vous voulez vivre, ou qu'il faut plus de temps pour vous engager devant Dieu, pas de problème ! Le mariage à la mairie sera un premier pas et l'occasion d'une belle fête, vous pourrez toujours demander le sacrement de mariage plus tard, quand vous serez prêts. Soyez LIBRES l'un vis-à-vis de l'autre, vis-à-vis de vos familles, de vos amis.

⇨ En vous mariant à l'Eglise, vous allez vous engager pour toute votre vie. Il ne s'agit donc pas juste d'une jolie fête d'un jour avec des jolies photos et des jolis souvenirs mais d'un événement qui

marquera un tournant important dans votre vie. **On conçoit donc que cela se prépare, car c'est un choix définitif qui a besoin d'être mûrement réfléchi.** Mieux vaut savoir à quoi on s'engage !

Cette préparation peut être l'occasion d'une vraie pause, c'est une chance pour votre couple, **un moment privilégié** pour réfléchir à votre projet de vie, aborder des sujets pas forcément faciles. Cette préparation vous pouvez la subir ou choisir de la vivre vraiment : ce n'est pas juste une présence à quelques réunions, c'est **une attitude intérieure** d'ouverture à votre fiancé(e) d'abord, aux autres couples et aux animateurs qui sont à votre disposition, au prêtre ou au diacre qui célébrera votre mariage et à Dieu.

Ce qui est en jeu, au fond, c'est votre bonheur. Poser des bases solides, c'est ce qui permet de construire un bonheur durable. Vous vous souvenez de l'histoire des 3 petits cochons ? Ceux qui n'ont pas pris au sérieux la construction de leur maison ont eu un peu de souci quand le loup est arrivé… Il faut faire comme Nouf-Nouf : bétonner sérieusement pour que ça tienne, que ça traverse le temps et les épreuves.
Il y a un passage de la Bible qui dit cela beaucoup mieux que nous.

Celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.
Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet.
Mt 7, 24-27

Le mot de la fin

Ce sera pour le pape François ! **PwPt 20**

La préparation immédiate du mariage tend à se focaliser sur les invitations, les vêtements, la fête et les détails innombrables qui consomment aussi bien les ressources économiques que les énergies et la joie. Les fiancés arrivent au mariage, stressés et épuisés, au lieu de consacrer leurs meilleures forces à se préparer comme couple pour le grand pas qu'ils vont faire ensemble (…).

Chers fiancés : ayez le courage d'être différents, ne vous laissez pas dévorer par la société de consommation et de l'apparence. Ce qui importe, c'est l'amour qui vous unit, consolidé et sanctifié par la grâce. Vous êtes capables d'opter pour une fête sobre et simple, pour placer l'amour au-dessus de tout.

La joie de l'amour, &212

Temps de prière

Cette trame est purement indicative. Préparez soigneusement ce temps de prière qui sera d'autant mieux reçu qu'il sera mieux préparé. Faites simple, court, beau et méditatif.
Deux points importants, cependant :
- La Parole de Dieu
- Le Notre Père. Cette première rencontre est l'occasion d'une initiation à cette belle prière que beaucoup de nos fiancés ont apprise… et oubliée !
Préparez une petite feuille qui sera distribuée à tous, avec les chants, la Parole de Dieu et le Notre Père.

- Signe de croix

- Chant
  Choisissez un chant que vous connaissez bien. Répétez avant pour que ce soit beau et méditatif...

- Méditation de la Parole de Dieu **PwPt 21**

Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Jean 15, 12-13

Seigneur, tu veux « être partie prenante » de notre amour. Cela peut être très nouveau pour nous, très étonnant. Apprends-nous à te connaître et à t'aimer comme toi, tu nous connais et tu aimes.
Seigneur, tu nous dis qu'aimer, c'est tout donner, c'est se donner soi-même, donner son temps, sa vie, sa tendresse et tout recevoir d'un autre, dans la confiance.
Seigneur, apprends-nous à aimer !

- Temps de silence

- Notre Père

Pour nous, chrétiens, cette prière est unique. Elle nous est donnée et enseignée par Jésus. Ce n'est pas une formule toute-faite que l'on récite machinalement mais une prière qui dit l'essentiel de notre foi, de notre confiance en Dieu.
Ce Dieu, nous l'appelons « Père ». Gardons cela dans notre cœur : Dieu est un Père plein de tendresse, un père qui aime et qui pardonne, un père qui veut le meilleur pour chacun d'entre nous.

- Signe de croix